

# LPH

Actualité Juive

MAGAZINE 100% ISRAËL

Jeudi 2 février 2023

11 Chevat 5783

N° 994 | Mensuel

## DOSSIER ISRAËL DANS UN MONDE ALLANT VERT

# CENTENAIRE DES EEIF HOMMAGE À LEUR FONDATEUR ROBERT GAMZON



**BON À SAVOIR**  
L'IMMOBILIER EN  
JUDÉE-SAMARIE



**DÉCOUVERTE D'ISRAËL**  
KFAR KAMA  
DESTINATION TOURISME



**SILVER**  
SANTÉ DES SÉNIORS :  
DES ACTIONS AU QUOTIDIEN

# Lia Gamzon :

Le mouvement des EEI actuel respecte la volonté de mon père : empêcher l'assimilation des Juifs.

PAR JONATHAN SERERO



© Avec l'aimable autorisation de la famille Gamzon

« Pour le bien, toujours prêts ! » : c'est la devise du mouvement des Éclaireuses et Éclaireurs Israélites de France, plus connu sous son sigle EEIF. L'association scout française fête son centenaire. Un siècle à bâtir, un siècle à transmettre et préserver la culture juive dans l'Hexagone. C'est l'occasion de partir à la rencontre de Lia Gamzon, fille de Robert Gamzon, le fondateur du mouvement, haute figure de la Résistance française durant la Seconde Guerre mondiale, disparu tragiquement en Israël en 1961.

**LPH :** Le mouvement fête cette année son centenaire. Pourtant, les EEI ne font pas du tout leur âge, puisque depuis maintenant cent ans, des générations de jeunes Juifs s'y succèdent. Comment expliquer ce succès ?

**Lia Gamzon :** Je ne peux l'expliquer que d'une façon mystique. Je crois à la providence divine et je pense que ce mouvement a constitué une bouée de sauvetage pour le peuple d'Israël en France, pour éviter l'assimilation. Avant la Seconde Guerre mondiale, le sentiment antijuif était moins violent en France que dans les pays d'Europe de l'Est. La France a donc servi de refuge à une communauté juive peu attachée aux traditions et aux coutumes, un état de fait qui inquiétait mon père, Robert Gamzon. En tant que petit-fils de l'ancien grand-rabbin de France Alfred Lévy, il souhaitait enseigner aux Juifs leur histoire et leur inculquer leurs traditions : le mouvement des EEIF est né de cette volonté.

Malgré les affres de la guerre et le danger permanent qui pesait sur la communauté juive, le mouvement s'est maintenu en vie. Comment votre père et ceux qui l'accompagnaient ont-ils réussi à surmonter toutes les difficultés inhérentes au contexte ?

Je le répète : la providence divine. Je pense que Dieu a protégé des centaines de jeunes du mouvement pendant la guerre. C'est aussi le dévouement exceptionnel de ces jeunes qui a maintenu les EEIF en vie. D'ailleurs, beaucoup ont été exécutés sur place ou déportés par les Allemands. Le travail des chefs EEIF a également contribué au développement du mouvement dans le Sud de la France. Ils ont réussi à fonder une petite brigade clandestine pour sauver les gens de la mort ; selon les historiens, 10 000 personnes ont été sauvées grâce à leurs actions. Je tiens aussi à rendre hommage aux Justes des Nations et aux prêtres qui ont participé à cacher des enfants juifs et leurs familles.

© Photos avec l'aimable autorisation de la famille Gamzon



### DAVID SULTAN : « ISRAËL FAIT PARTIE DU PARCOURS DE ROBERT ET DENISE GAMZON. »

« Notre volonté est de transmettre l'idée qu'Israël fait partie du parcours de Robert et Denise Gamzon. » Pour David Sultan, président des Éclaireuses et Éclaireurs d'Israël, l'association scout est « authentiquement Et résolument israélienne ».

Aujourd'hui, plus de 250 jeunes participent aux mini-camps du mouvement et aux camps d'été. Ils sont dirigés par 40 animateurs qui suivent une formation conçue et dispensée intégralement sur place.

« Ces animateurs s'attèlent à transmettre non seulement les valeurs scouts, mais aussi celles du pluralisme et du minimum commun, notions chères au rabbin Léon Askénazi, plus connu sous le nom de Manitou », déclare David Sultan. Tous ces jeunes se retrouvent dans les différents centres du Groupe local Israël Ron Arad, situés à Tel Aviv, Jérusalem et Raanana. Ils participent à des activités mensuelles et aux mini-camps organisés à Pessa'h et Souccot, ainsi qu'aux camps d'été en Israël et en France. À l'occasion du centième anniversaire des EEIF, une soixantaine de scouts israéliens (*Tsofim*) les rejoindront pour préparer le grand rassemblement des EEIF programmé fin juillet dans la localité de Cussac-Fort-Médoc, en Gironde, dans le Sud-Ouest de la France. « Ce voyage a notamment pour objectif de montrer aux jeunes nés en Israël que religieux et non-religieux peuvent vivre ensemble sur un terrain de camp. C'est une notion quelque peu inconnue des Israéliens ; et c'est la vocation de notre mouvement », explique David Sultan.

**Les EEI ne font pas du tout leur âge, puisque depuis maintenant cent ans, des générations de jeunes Juifs s'y succèdent.**

**Un succès que Lia Gamzon ne peut expliquer autrement que d'une façon mystique.**

**Où votre père, Robert Gamzon, puisait-il sa force et son courage ?**

Je crois que cela tenait à sa personnalité. Mon père a été orphelin très jeune, à 7 ans. Il vivait seul avec sa mère. Il a vite compris qu'il devait se débrouiller seul, et aller travailler pour gagner sa vie et soutenir financièrement le foyer. Sa situation lui procurait un sentiment d'infériorité mais il l'a dépassé et en a fait une force. Il a compris qu'il fallait en faire plus que les autres.

**Robert Gamzon était-il patriote français ou rêvait-il déjà d'Israël et de Terre promise durant la guerre ?**

Tout d'abord, ma mère était très sioniste. Elle avait fait la connaissance, en Allemagne, d'un groupe de Juifs très enthousiastes à l'idée de se rendre en Terre sainte et cela l'avait marquée. Mon père n'était pas

contre le rêve sioniste mais chez lui, c'était moins affiché. Il aimait la France, comme son grand-père le grand-rabbin ; il était officier de réserve de l'armée française. Pour lui, ce qui a fait pencher la balance en faveur d'Israël, c'est le fait de voir les Français collaborer avec les Allemands : il a été très déçu, en particulier par les responsables politiques et administratifs français.

**Comment votre père a-t-il fait, après la guerre, pour ressusciter une communauté juive française exsangue ?**

Le mouvement scout a joué un rôle prépondérant dans la résurrection de la communauté juive française après la guerre ; car les EEIF ont poursuivi leurs activités, notamment grâce à l'aide du mouvement scout protestant. En 1946, mon père a aussi créé l'École Gilbert Bloch d'Orsay,

●●● en hommage à cet extraordinaire jeune homme qui, en plein Maquis, lui avait soumis l'idée de fonder un centre de formation des futurs cadres de la communauté juive française.

**Est-ce qu'aujourd'hui le message que votre père souhaitait transmettre est reçu par la jeune génération ?**

Je pense que oui. Il y a environ huit ans, je me suis rendue dans un camp de formation d'animateurs. J'ai passé quelques jours avec eux et, au cours de nos conversations, certains m'ont avoué que sans les EEI ils ne se seraient pas mariés avec des Juifs – énormément de couples juifs se forment à l'intérieur du mouvement. Je crois donc que les EEI respectent la volonté initiale de mon père, à savoir : un mouvement ouvert à tous mais qui rejudaïse ceux qui ont perdu contact avec leur patrimoine.

**Aujourd'hui, la jeune génération est très attachée à son téléphone portable... Comment convaincre les jeunes Juifs de s'engager dans un mouvement de scoutisme ?**

Malgré l'attachement des jeunes à leurs téléphones portables, je pense que le bouche-à-oreille fonctionne encore à merveille : un copain de classe vante les mérites du mouvement à son camarade et l'encourage à s'y joindre. Et au contraire du téléphone portable, les EEI permettent aux enfants et aux jeunes de vivre dans la réalité, de rencontrer des gens, de discuter – et même de se marier ! Les jeunes ont besoin de se dépenser et de se dépasser. Ce n'est pas si difficile que cela de convaincre quelqu'un de venir passer du bon temps entre amis.

**Que peut-on souhaiter au mouvement pour les cent prochaines années ?**

Que les cent prochaines années soient aussi fécondes que les cent dernières ! (rires) ■



Photo du haut : La famille Gamzon – de gauche à droite : Myriam, Lia, Denise la maman ("Pivert", de son nom de totem), Daniel et Elie  
En bas : Robert Gamzon, en tenue militaire, avec ses deux enfants, Lia et Daniel

© Photos avec l'aimable autorisation de la famille Gamzon